

Football sans frontières, mais pas sans profits

L'événement sportif le plus suivi au monde a débuté. Pour les amoureux du ballon rond, c'est un rendez-vous attendu depuis quatre ans, qui permet de voir s'affronter les meilleurs joueurs de la planète pendant un mois riche en émotions. Pour les amateurs plus lointains du football, c'est l'occasion de partager un moment, le plus souvent festif. Bien sûr, la propagande nationaliste n'est pas absente du tournoi, surtout lorsque les équipes finalistes parviennent aux derniers tours de la compétition, et la récupération par le milieu politique est intense.

Une belle hypocrisie et une belle coupe de la corruption

La Coupe du monde de football – grâce à son caractère universel et populaire – reste tout de même un moment de partage entre tous les peuples du monde. Mais cette édition risque bien de figurer au palmarès des plus contestées de l'histoire du foot. On se rappelle quand même que, en 2014, des grèves et des manifestations salutaires dans plusieurs villes du Brésil avaient fait grand bruit. Il y a eu aussi l'édition 78, dans l'Argentine de la dictature militaire de Videla, qui avait déjà posé le problème de confier l'organisation de tels événements à des régimes autoritaires. Il suffit d'ajouter les Jeux olympiques et, dès lors, la liste est longue de ces compétitions où on s'en est tenu, comme le demande Macron, à ne pas « politiser le sport ».

Car évidemment, dans ce monde capitaliste, le football, qui brasse des intérêts économiques et financiers considérables, est très politique. Cette édition va coûter 212 milliards d'euros, 95 de plus que l'édition de 1998 qui s'était déroulée en France. La première loi du jeu à laquelle le Qatar s'est plié avec beaucoup de talent, c'est le concours de magouilles pour obtenir l'organisation du mondial. Où l'on parle d'un fameux dîner entre amis fin 2010 au cours duquel l'émir, Sarkozy, Platini et quelques remplaçants auraient joué une passe à dix incluant le soutien de la France, un contrat d'armement, la vente des droits télé du championnat et le rachat du PSG ! Une belle salade pour honorer la gastronomie française et le sens des affaires émirati. Avec le patronage de Gianni Infantino, président de la Fifa et... résident qatari en guise d'assaisonnement : pour un peu, on se croirait dans Le Parrain !

Car il en fallait du soutien pour parvenir à un tel résultat ! Organiser une Coupe du monde dans un pays minuscule avec un climat désertique, un bel exploit !

Dans un contexte écologique largement dégradé, la solution surréaliste de climatiser les stades n'aura pas suffi, la Coupe du monde a donc lieu en hiver. Avec une coupure en pleine saison, les organismes des joueurs ont été particulièrement sollicités cet automne, pour faire rentrer tous les matchs des puissants clubs dans un temps plus restreint. Résultat : deux des meilleurs joueurs du monde (et beaucoup d'autres), Sadio Mané pour le Sénégal, et « le ballon d'or du peuple », Karim Benzema, manqueront à l'appel, blessés.

La loi du pognon au royaume du ballon

Cette histoire pue le fric. Pour la France, quasiment toutes les grandes entreprises ont des intérêts au Qatar, de Total bien sûr, à Dassault en passant par Bouygues...alors l'écologie et des droits de l'homme, voyez-vous, on oublie !

Le Qatar est au banc des accusés, et ses avocats, comme Zinedine Zidane – « pas toi, pas après tout ce que tu as fait » – sont bien empêtrés pour que cesse « la » polémique. Difficile pourtant de faire passer la mort de milliers de nos frères de classe sur les chantiers des stades pour une simple « polémique ». 64 matchs, 6 500 morts : il s'agit bien d'un crime, représentatif de la manière dont le Qatar (pas plus, mais pas moins que les autres États) traite les travailleurs, en premier lieu les migrants et expatriés, venus construire ces stades pour faire survivre leur famille contre des payes ne dépassant pas les 300 euros.

Alors, avec le fric roi au cœur du système capitaliste, la Coupe du monde n'est pas près d'être seulement une grande liesse internationale autour d'un sport pratiqué sur tous les continents par les pauvres et les travailleurs. Il faudra un jour ou l'autre la débarrasser du système capitaliste. Mais cette fois encore c'est carton rouge à tous ceux qui tirent les ficelles !

Eparpillés façon puzzle

Renault a donc officialisé la scission du groupe en plusieurs entités. On connaissait déjà Ampère et Horse, mais le démantèlement ne s'arrête pas là: une nouvelle entreprise "Power" est apparue par magie. Mais si Luca de Meo a l'air de créer des logos, il maîtrise moins bien celui des maintien des emplois...

Qui va aller où? Et pour faire quoi? Pas de réponse, mais de toute façon on a appris à ne pas les croire.

Entre le recyclage des salariés dans la branche "The Future is Neutral", le transfert des contrats de travail à des filiales de la future entité Ampère, le maintien dans Renault SAS ou dans Power, on retiendra une seule perspective pour s'en sortir : Mobilize ! Oui, mobilisons-nous pour défendre notre avenir pour ne pas finir éparpillés façon puzzle !

Tais-toi et bosse !

Arrivé depuis deux ans et demi chez Renault, Gilles Le Borgne a déjà fait de beaux dégâts en supprimant, en externalisant ou en délocalisant des emplois. Et il continue sur sa lancée avec le démembrement de Renault.

Mais ça ne lui suffit pas : dans son intervention retransmise sur l'intranet, il nous ordonne clairement de "ne pas passer notre temps à parler de la découpe du Groupe" et de rester concentré sur notre travail !

Les mains dans le cambouis et la tête dans le sable ? Il nous prend pour des autruches ou pour des pigeons ? On a plutôt intérêt à lui voler dans les plumes, et rapidement !

Brèves de comptoir

Le même qui nous dit de la fermer et de bosser, lui aime bien parler ! Le Borgne raconte même ses discussions de comptoir(de grand hôtel) avec le PDG de Valeo. Car il avait lui aussi présenté un plan stratégique que les marchés financiers avaient mal noté en faisant baisser la valeur de l'action. Mais qu'est-ce qu'on en a à faire de son baratin patronal? "Qu'il se taise et qu'il bosse": visiblement c'est que pensent les principaux actionnaires de Renault après le fameux Capital Market Day.

Euro 7-tique

Après avoir bataillé pendant des mois, les constructeurs ont remporté une belle victoire contre la qualité de l'air : la future (et dernière) norme européenne Euro 7 a été revue à la baisse pour les "derniers" véhicules thermiques qui vont quand même être commercialisés jusqu'en 2035 ! Autant dire que les constructeurs n'ont pas fini de nous intoxiquer... avec le soutien des dirigeants politiques.

Cerise sur le gâteau : les constructeurs expliquent qu'ils n'ont pas les moyens de développer en même temps l'électrique et la dépollution thermique car ça coûterait trop cher et menacerait des emplois. Alors que précisément, des normes plus sévères les forceraient à embaucher !

Délocalisation : les ennemis sont les patrons

Renault a annoncé la création de 500 nouveaux postes d'ingénierie sur le site de Valladolid, chargé de l'activité thermique et hybride pour la future entité "Horse"...

après avoir supprimé près d'un millier d'emplois à Lardy. Pour mettre en concurrence les salariés, là la direction est compétente : Renault contre Prestataire, Lardy contre Guyancourt, Français contre Espagnols et bientôt Horse contre Ampère. Mais si Renault délocalise le reste des activités thermiques, c'est un cadeau empoisonné, car nos collègues espagnols et roumains sont les prochains sur la liste de suppressions de postes, quand la direction n'aura plus besoin d'eux avec la fin définitive du thermique. Face à la mise en concurrence organisée par les patrons, répondons par la solidarité entre salariés !

Renault joue au Gelly coeur

Alors que Renault a annoncé son intention de basculer toutes les activités thermiques et hybrides dans Horse d'ici 2026, il confirme que le capital du nouveau groupe sera à part égal avec le constructeur chinois Geely.

Après la Russie, la Turquie, etc. Renault continue donc de pratiquer sans état d'âme les alliances avec des régimes dictatoriaux ou autoritaires. Non sans risques d'ailleurs : vu les tensions géopolitiques croissantes entre la Chine et l'Occident", une nouvelle retraite précipitée, sur le modèle de ce qui s'est passée avec AvtoVAZ en Russie, est à craindre dans les prochains temps.

Inaction salariale

Pour motiver les troupes, De Meo a annoncé lors du "Capital Market Day" son intention d'augmenter la part du capital salarié dans l'entreprise... Une vaste blague quand on sait qu'aux NAO 2022, la direction a promis 6 actions gratuites par salarié (De Meo en touche 75000 par an) tout en continuant de freiner des quatre fers pour toute augmentation de primes ou de salaires !

Fin du thermique : après les moteurs, le chauffage central

Il fait froid ! Au technocentre, surtout les lundis quand beaucoup de monde télétravaille, la température est souvent glaciale dans les bureaux.. Et inutile d'aller à la cantine pour essayer de se réchauffer, il y fait souvent tout aussi froid. C'est que pour la direction, toutes les petites économies de chauffage sont bonnes à prendre.., au risque de refroidir notre envie d'aller bosser dans ces conditions.

Qatar : les footballeurs iraniens contre les mollahs

En solidarité avec les manifestations qui se poursuivent dans leur pays, les joueurs de l'équipe d'Iran se sont abstenus de chanter leur hymne national avant le coup d'envoi de leur premier match du Mondial-2022 contre l'Angleterre à Doha. Les onze ont gardés un visage totalement impassible, tandis que dans les tribunes leurs supporters sifflaient l'hymne national et brandissaient une banderole "Femme, Vie, Liberté". Encore une bande d'irresponsables qui n'aurait pas entendu l'appel vibrant de Macron de "ne pas politiser le sport" ? Bien plutôt un geste courageux de soutien à une révolte qui ne faiblit pas.